

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 381

non-membres: 25 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2)

Juin 1998

Ce n'est pas une autre langue de culture qui supplante le français mais le langage des affaires.  
Le pragmatisme et l'utilitarisme détruisent notre langue.

## Chasse

Lorsque *chasse* a pour complément un nom de bête précédé de *à*, ce complément indique tantôt la bête qu'on chasse, tantôt celle qu'on emploie à la chasse: *Chasse au cerf, au loup, au sanglier. Chasse au faucon, au lévrier.*

Aussi, en langage correct de chasseur, et pour éviter toute équivoque, on dit *chasse de* pour le gibier, *chasse à* pour l'arme, le piège, etc.: *La chasse du renard; la chasse de la bécasse; la chasse du chamois. La chasse à la carabine, au collet, au miroir, à l'affût, au furet, au faucon, etc.*

Notons que l'on observe une distinction semblable en termes de pêche.

(Défense du français, n° 381, juin 1998)

## Franc

Dans les composés masculins de *franc*, les deux éléments prennent la marque du pluriel: un *franc-alleu*, des *francs-alleux*; un *franc-bord*, des *francs-bords*, etc.

Le premier élément ne varie jamais au féminin, ni au pluriel si le second est un adjectif: *L'histoire franc-comtoise. Des signes franc-maçonniques.*

Voici la liste des principaux composés de *franc*: *franc-alleu; franc-bord; franc-bourgeois; franc-canton; franc-comtois; franc-fief; franc-homme; franc-juge; franc-maçon* et ses dérivés; *franc-parler; franc-quartier; franc-taupin; franc-tireur.*

Selon l'Académie, il n'est pas d'usage de mettre un trait d'union à *franc archer*.

(Défense du français, n° 381, juin 1998)

## Guérilla

Ce mot a été introduit dans le langage militaire français au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque les Espagnols eurent recours à ce genre de lutte contre Napoléon I<sup>er</sup>. Il signifie «petite guerre, guerre de partisans», et désigne, par extension, les troupes qui participent à cette guerre: *Ce ne fut que guérillas et coups de main. Une guérilla efficace.*

Mais s'il est permis d'appeler *guérillas* les bandes de partisans, on aurait tort de donner ce nom à chacun des hommes faisant partie de ces troupes, et de dire, avec Barbey d'Aurevilly: *Ces compagnons, ces guérillas, ces gentilshommes.*

Dans ce sens, le mot qui convient est: *guérillero.*

(Défense du français, n° 381, juin 1998)

## Jouer d'un instrument de musique

Il est toujours possible de dire *jouer* en parlant de tel ou tel instrument, en particulier quand les doigts de l'instrumentiste jouent sur l'instrument: *Jouer du piano, du violon, de la clarinette, du cornet à pistons, des castagnettes, etc.*

Il existe toutefois pour certains instruments un verbe approprié qu'on ne peut remplacer par *jouer* sans commettre une hérésie. Ainsi, on ne joue pas du cor: on *sonne* du cor. On *sonne* également de la trompe, de la trompette, du clairon; on *bat* du tambour, des cymbales; on *pince* de la guitare, de la harpe.

(Défense du français, n° 381, juin 1998)

## Nœud

En marine, les *nœuds*, sur la ligne de loch, sont distants de 15 m 43 les uns des autres, et cette longueur correspond à la cent vingtième partie du mille marin.

Quand on dit qu'un bâtiment *file tant de nœuds*, cela veut dire que ce bâtiment file tant de nœuds en *une demi-minute*, et, par suite, parcourt tant de milles en *une heure*.

*Filer tant de nœuds «à l'heure»* est donc abusif: *le noble yacht fait 10 nœuds, 12 nœuds à l'heure*. Il est préférable de dire: *Ce cargo file 15 nœuds, ou bien Ce cargo fait 15 milles à l'heure* (un navire faisant autant de milles en une heure qu'il file de nœuds en une demi-minute).

(Défense du français, n° 381, juin 1998)

## Occuper (s'occuper à ou de)

*S'occuper à* (ou *être occupé à*), c'est travailler à quelque chose, y apporter toute son attention (indique un simple emploi du temps): *Il s'occupe à son jardin* (il y travaille). *Il était occupé à faire ses préparatifs de voyage. D'habitude, il s'occupe à ses dessins, à ses documents.*

*S'occuper de* (ou *être occupé de*), c'est penser à quelque chose, être préoccupé par: *il s'occupe de son jardin* (il ne le laisse pas en friche). *Il s'occupe constamment de cette affaire.*

(Le participe *occupé* est toujours variable dans les temps composés.)

On dit: *Je suis avec quelqu'un* (et non *Je suis occupé avec quelqu'un*; *occupé avec* est un solécisme).

(Défense du français, n° 381, juin 1998)